

le journal du Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain
Vol.5, No.3, Février - Mars 2008

D'ABORD



AVEC TOUT L'MONDE!



*Marcel Blais :
La personne d'abord*

Table des matières

À la une :	
Adaptation du système judiciaire :	p.2-3-4-5
Sur le terrain :	p.6-7
Rendez-vous:	p.8
Babillard, Petites annonces	p.8

Crédits

Éditeur :	Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain
Comité de rédaction :	
Journalistes et recherche :	Michel Aubut, Cécile Bellemare, Pierre Dechene, Sylvie Gagné, Dave Lachance, Robert Laflamme, Réjean Leclerc, Yvette Muise, Yan Paquet, Serge Plamondon, Rémi Rousseau, André Vallerand
Photographies :	Gilles Fréchette, Régent Lacroix, Hélène Bernier, Michel Vigneault
Illustration :	Sylvie Giroux
Personne-ressource au comité et révision :	Régent Lacroix
Collaboration :	Hélène Bernier, Michelle R.-Rousseau
Infographie :	Publications Lysar
Conception logos :	Jean-François Boisvert, Kathleen Kelly, Ian Renaud-Lauzé
Impression :	Publications Lysar
Distribution :	Jacques Beaudet, Nicolas Dallaire, Ronald Demers, Catherine Fortier, Serge Plamondon, Rémi Rousseau
Co-distribution :	Distribution Affiche-Tout
Lecteurs version audio :	Michel Déry, Sylvie Gagné

Merci à Gilles Fréchette et Michel Vigneault, photographes

Tirage

Le Vol.5 No.2, de « D'Abord avec tout l'Monde! » est imprimé à 10 000 exemplaires et distribué gratuitement dans la région de Québec par le Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain.

Il est également disponible en version audio, sur demande, au bureau du Mouvement.



© 2007 MPD'AQM. Le contenu de « D'Abord avec tout l'Monde! » ne peut être reproduit que s'il est fait mention de la source.

Dépôt légal, 1er trimestre 2002 • Bibliothèque nationale du Québec • Bibliothèque nationale du Canada • ISSN-1499-9900 (imprimé) ISSN-1499-9919 (audio).

Abonnement de soutien

Ce journal vous intéresse?
Vous aimeriez en obtenir un exemplaire directement chez vous ?
Rien de plus facile, contactez-nous au :
Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain
2101, 1ère Avenue
Québec (Québec) G1L 3M6
Téléphone & Télécopieur : (418) 524-2404
Courriel : mpdaqm@videotron.ca

Secrétariat à l'action
communautaire
autonome

Québec



À la Une

Marcel Blais : La personne d'abord!



Né à Montréal, à la crèche de la Miséricorde, Marcel Blais a passé les 17 premières années de sa vie en institution. Lorsqu'il en est enfin sorti, c'était pour faire face aux préjugés des autres. Rien d'étonnant alors à ce que ce quinquagénaire ait consacré plus d'un demi-siècle, toute sa vie, à l'autodéfense des droits. Nous lui avons fait parvenir une série de questions pour mieux vous le faire connaître. Voici l'auto-portrait de ce pilier du Mouvement Personne d'Abord de Drummondville qui préfère le « nous » inclusif à l'égoцентриque « je ».

Marcel, depuis combien de temps vous impliquez-vous dans l'autodéfense des droits?

« Depuis notre conception et naissance : on dirait que notre simple présence-existence allaient comme « déranger » tout le Québec d'alors : nous étions comme des Petites Princesses et des Petits Princes à la merci d'un système plutôt « pointilleux-hostile » (« pas-très gentil ») à notre égard. Rejet et exclusion du « bâtard-déficient » (« enfant-du-péché ») dans la conscience populaire. Bouger, naître et faire des « gli-glou » ont été, dès lors, nos premiers pas dans ce merveilleux Monde d'autodéfense. »

C'est dans les années '70, sur invitation d'un intervenant (Réjean) que Marcel a participé à l'un des premiers congrès du CQEE (Conseil du Québec de l'enfance exceptionnelle) « afin de partager ce que nous vivions en « famille d'accueil » ainsi que dans la Communauté (classe spéciale dans une école primaire). Ce fut notre première expérience devant laquelle allions apprendre et découvrir « notre » TOUR de TABLE. »

Ce fut aussi pour lui, la découverte des Mouvements Personne d'abord (naissance d'un People First/E-U). Par la suite, il a vécu, lors d'un congrès de l'AQIS dans les années '80, les premiers pas du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métro et quelque 10 ans plus tard (1990-91) ceux du Mouvement de Drummondville.

Les implications personnelles dont il est le plus fier?

« De toutes les implications qu'avons eues à vivre ou à faire-vivre, et de celles dont la « fierté » repose, nous semblent être celles « De rester debout, d'aller de l'avant, de prendre la parole, d'être une personne d'abord ».

Les luttes qui lui tiennent le plus à cœur?

« Les luttes qui nous tiennent à cœur sont celles qui se poursuivent présente-

ment : d’abord avec tout le Monde (vivre au sein de la communauté humaine citoyenne); d’abord avec le Monde de la Recherche-Pratique (apprendre, connaître, apporter quelques inspirations); d’abord avec le Monde de la promotion, de l’entraide et de la défense des besoins, intérêts et droits en « di-ted » (les MPD’A); d’abord avec le Monde de la solidarité et justice sociale (ressources socio-communautaires, autres); d’abord avec son cœur, sa personne.
Il s’agit de cinq luttent de même niveau nous permettant, d’expériences, d’éclairer notre vision, notre action; de porter et faire-porter quelques fruits susceptibles d’inspiration, de participation. »

En tant que militant défenseur, Marcel Blais a rencontré, au fil de ces années, différentes personnes du monde politique et d’autres militants.

Sa plus belle rencontre-souvenir?

« Pleins de belles rencontres-souvenirs nous ont été données de vivre (voir le site du Mouvement : <http://www.mpda-drummond.qc.ca>). Des rencontres-souvenirs, sans exception, honorables, aimables. Parmi ces rencontres, retenons celle côtoyant, environ vingt-cinq ans plus tard, un de nos anciens « intervenants » lors d’un Congrès tenu dans la région de Chicoutimi; une rencontre fascinante d’histoires, de mémoires, de relance. »

Lorsqu’on demande à Marcel, s’il y a une personne qui l’inspire, il décline sans hésitation une liste de noms parmi lesquels on retrouve des membres du Mouvement de Drummondville et des autres mouvements de la province; s’y ajoutent ceux de personnes-ressources de ces mouvements, ainsi que des ressources de la pratique et de la recherche d’ici et d’ailleurs. En fin de liste, se profilent des noms de chanteurs qui ont bercé son enfance et l’ont accompagné sur la route de la vie : « les Salvatore Adamo (Crier ton nom), les Alain Barrière (Ma vie), les Charles Aznavour (Désormais, Les Filles de Pigale), les Jean Ferrat (C’est beau la vie), les Jean-Pierre Ferland (Je reviens chez-nous),les Ginette Reno (Ceux qui s’en vont), les Danielle Messia (De la main gauche), les Elvis Presley (Can’t help fallin’ in love with you) »... sans oublier « Père et Mère de notre personne-cœur...»

Après toutes ces années d’implications, voyez-vous des progrès dans la reconnaissance des droits des personnes et, si oui, lesquels?

« Bien qu’il existe et circule pleins d’Atlas mondiaux, de Déclarations de Montréal, de Belles et talentueuses Politiques « clientèles », de Savantes études et pratiques « di-ted », le Monde de la reconnaissance des droits des personnes se vit d’abord avec tout le Monde sur le Terrain de la Vie de chaque jour. »

Si vous aviez à vous décrire comme personne, en une seule phrase, vous diriez que vous êtes?...

« Que nous sommes une Personne d’abord humaine avant-tout en quête-de... chalom ! »

Au cours de ces années, vous avez mérité des prix reconnaissance. Quels sont-ils? Quelles sensations avez-vous ressenties?

« Avons été lauréat des prix Personne d’Abord de l’Année (FMPDAQ-1994) et Paulhus Pionnier (Gala Communautaire Drummond (2007).
Des sensations ressenties ? ... notre mémoire s’égare... ! »

Dans le parcours de votre militantisme qu’est-ce qui vous apporte la force de continuer?

« Ce qui nous apporte la force de continuer ce sont les Personnes d’Abord, la philosophie du « Par et Pour », la Cause, et la Torah. »

Quel serait votre message aux personnes qui militent?

« Une question « terrible » et « difficile » à dire-honorer étant donné la présence d’enjeux-défis-attentes qu’elle soulève parmi les personnes qui militent et observent. Cependant, et tout en tenant compte de ce qui vient d’être dit, permettez-nous ce qui suit :
Aux personnes qui militent et observent, souhaitons-nous vivre et partager un « message » humain transparent, cohérent, solidaire et entraïdant; être présentes et actives comme et avec... tout l’Monde .
De poursuivre ce dont nous sommes capables à mesure humaine d’abord et avant tout chalom ! »

Qu’est-ce qui vous attriste ou vous inquiète?

« Le retour de l’eugénisme social nous fait « peur », inquiète le devenir-avenir tout autant des personnes d’abord que des ressources de la communauté.

Quelques indices ?

L’Affaire Marshall ? Le Bébé de Namur (Belgique) décédé sans aide médicale ? Les Enfants de la Serbie ? Des Personnes d’abord utilisées dans des attentats terroristes, notamment contre Israël ? L’émergence de politiques pré-natalistes (néonatalisme insidieux ?) « audacieuses » ou « soudaines » ? Darfour ? Des « Mères » emprisonnées aux E.U. pour avoir donné naissance en dehors du mariage ? La Commission Bouchard-Taylor (tendances de société) ?
Plus proches de nousôtes qui militons ou observons de cœur et, parfois de corps seulement, mentionnons, en trois observations, quelques autres indices d’eugénisme ou de pratiques possibles d’eugénisme:

- le positionnement minoritaire des forces politiques et sociales actuelles (luttés souterraines de société féroces);
- l’institutionnalisation et médicalisation à ciel ouvert graduelles de la Communauté-Société en matières de santé et services sociaux, nous donnant cette impression qu’il vaut mieux être « pareil-semblable » (« comme tout-le-Monde ») qu’être « unique » et « libre » (« avec tout le Monde ») et;
- l’isolement (écartement habile ?) grandissant de nos « habilités-compétences » en ce qui concerne divers Mondes d’intégration et de participations sociales (Écoles, Travail, Citoyenneté, Démocratie, Loisir...). »

Quels sont vos rêves pour l’avenir?

« Autre question comme « difficile » à situer étant donné l’étendu du ou des rêves du moment qui, nous habitant, font RÊVER à l’entraide, à la reconnaissance des personnes et ressources au et du sein de la Communauté-Société accueillantes, respectueuses, dynamiques, humaines ! Concernant les « rêves pour l’avenir », dotons-nous de cette générosité : « Il est dit du futur qu’il s’en vient au moment où il a passé et que, semble-t-il, les Petites Princesses et les Petits Princes y demeurent-habitent, selon la « parole-du-moment ». »
Blais, Marcel (Fafouin, août 2007)
Serbie et Canada

Le Mouvement Personne D’Abord de Drummondville a réagi à la situation d’enfants déficients maltraités en Serbie par une demande au MSSS du Québec et à Santé Canada, de l’envoi d’une Mission. Nous avons demandé à Marcel Blais si il y avait eu des suites à cette demande :
«Une Association internationale de recherche (en sol européen, québécois) ainsi que quelques universitaires québécois et acadiens font quelque chose. Des autres qui ont été « aimablement » « sollicités », espérons un tout petit accusé de réception. C’est comme à suivre encore ! »

Le mouvement national a entrepris une tournée pour la désinstitutionnalisation au Canada dans le cadre du projet En route pour la liberté. Avez-vous confiance que cela accélère le processus?

« En route pour la liberté nous apparaît être un projet « délicieux » et « courageux » de prévention-vigilance, mais comme un peu sur le tard, car au Québec, notamment, nous sommes renduEs à l’étape de la citoyenneté et démocratie. »





Les enjeux du dépistage prénatal

Le jeudi, 13 mars, dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, il sera panéliste invité au « Débat public sur les enjeux de la systématisation du dépistage prénatal » en compagnie des Thomas de Koninck (philosophe), Bernard Keating (éthicien), François Audibert (Association des obstétriciens-gynécologues du Québec), Jean Gekas (Association des médecins généticiens du Québec), Lorraine Fontaine (Groupe Naissance-Renaissance), Lucie Émond, (Association pour l'intégration sociale, Région de Québec) et Thierry Hurlimann (Centre de bioéthique de l'Institut de recherches cliniques de Montréal).

Son nom :

Marcel Blais du Mouvement Personne d'Abord Drummondville.

Nous lui avons demandé ce qu'il pensait de ce dossier.

« Bien que ce genre de dossier soulève inquiétudes et attentes paradoxales, il n'en demeure pas moins que nous avons affirmé quelques craintes relatives aux questions débattues pendant les rencontres de la Politique « clientèle » « di-ted » (MSSS-2001) du Domaine de l'intervention précoce (prévention, dépistage).

Nous avons ressenti une attitude d'ambivalence des enjeux-défis soulevés autour de la Table.

De plus, on dirait que l'eugénisme des « Alexis Carrell », refaisant surface, se répand de plus en plus au sein de la Communauté québécoise, tout comme il se pratique actuellement « mondialement ».

Les raisons qui semblent militer pour ce retour (de l'eugénisme) relèvent de divers « motifs » d'ordre économique, politique, social qui, dans la majorité des cas, concernent rarement (ou pas-du-tout) la « santé physique » notamment ni de la « mère » ni de l'enfant à naître, mais plutôt de quelque chose d'autre (investigation scientifique orientée-douteuse ?, purification de population ?, contrôle social ?, recherche d'honneurs ?).

À ce propos, Marcel Blais cite l'avis-réaction qui suit :

« Dans le cadre de « l'affaire du nouveau-né » décédé à Namur. Les membres du Mouvement Personne D'Abord veulent vous communiquer leur avis.

Nous voyons ce geste comme celui de la guerre 40-45 où Hitler a fait tuer les juifs, les enfants et les adultes qui présentent une déficience comme nous. » (MPD'A de Verviers / Belgique / 1er avril 2006).

En regard de l'éthique, des médecins, le message qu'il entend livré sera celui « inspiré par la tradition des Mouvements » mais il exprime certaines réserves quant aux chances de faire comprendre tous les enjeux du dépistage à la population :

« D'expérience, il demeure très « difficile » de faire comprendre quelque chose d'humain à des humains qui comprennent déjà aussi quelque chose d'humain.

De ce point de vue, le « zèle de propagande » demeure sans résultat, surtout devant du Monde qui « veut » notre « bien », qui se fiche de notre « existence », qui prend ou manipule notre parole en la « déformant », « défigurant ».

«Cependant », de conclure notre panéliste, « le jugement-sagesse de Salomon / Shlomo (au sujet d'un enfant-naissant convoité par deux mères) peut inspirer (1 Rois 3, 16-28), notamment ce passage :

« coupez en deux parts l'enfant vivant, et donnez-en une moitié à l'une de ces femmes, une moitié à l'autre. » (1 Rois 3, 25). »

Ce gamin dans la cuve, c'est Marcel enfant, à la crèche de la Miséricorde où il a passé les 17 premières années de sa vie.



Débat sur les enjeux de la systématisation du dépistage prénatal

Grand auditorium du Musée de la Civilisation, 85, Dalhousie.

Jeudi, 13 mars 2008 à 19 h 30

Le débat est ouvert au grand public.

Réservation obligatoire : 622-4290



En novembre dernier, le Mouvement Personne d'Abord de Drummondville présentait à la Commission Bouchard-Taylor, un Mémoire intitulé « Toujours Saul'idaireS : Tolérance et citoyenneté ». Marcel Blais nous résume le message que les membres du Mouvement voulaient ainsi livrer :

« L'essentiel de notre « message » portait sur des questions et des pratiques d'intégration et de participation sociale des personnes d'abord au sein de la Communauté, la Société dont le « vivre-ensemble » (« D'abord avec le Monde ») présente des défis-enjeux similaires de tolérance et de citoyenneté (prendre, exercer une « parole-action » sociale, agir) de ceux étudiés par la Commission. »

« Que ces défis-enjeux touchent, en particulier, l'accueil-respect de tout-autant ce qui nous ressemble que ce qui nous différencie en matière de reconnaissance à l'égalité, à la dignité humaines d'abord et avant de tout l'Monde appelé à naître, à bouger... » .

Claude Carrier, un autre membre du Mouvement de Drummondville, s'est d'ailleurs exprimé en ces termes au passage de la Commission à Drummondville :

« ... si, dans la chanson du groupe Harmonium intitulé « Un musicien parmi tant d'autre », toute personne humaine qui naît est importante, une personne d'abord est aussi un être humain parmi nous. Et si elle est venue au monde, il faudra aussi l'écouter, comme disait cette chanson des années '70 que nous osons redire aujourd'hui. »

Aux yeux de Marcel Blais, « les ressemblances entre les luttes multiculturelles et les revendications des « personnes d'abord » se présenteraient comme suit :

- Quête et partage de valeurs similaires (accueil, entraide, liberté, respect, égalité, intégrité, dignité, unité, diversité, mutualité, humanité...) en termes de promotion et défense de besoins, intérêts et droits habituellement reconnus à l'ensemble de la population.
- Quête et partage d'un « vivre ensemble » avec tout l'Monde : d'être « en chemin » de vie plutôt que de mort ; d'être et vivre dedans la Communauté plutôt que « proche » / « dehors » ; de s'intégrer plutôt que d'être assimiléE ou soumisE ; d'être humainE parmi les humains... chalom! »

«De la Commission Bouchard-Taylor, » souligne Marcel, « nous pensons qu'il s'agit d'un moment fort d'éveils, d'ouvertures « multiculturels » et, des résultats recherchés, souhaitons une co-existence pacifique, volontaire et libre des personnes et ressources de la Communauté qui relèvent, sans exception et avec honneur, de tout autant de la Chartes des droits et libertés de la personne que du ou des Codes civils en vigueur (Québec, Canada).



Sur le terrain

« Je te découvre... tu me ressembles! »



Photo : Mélanie Gendron, courtoisie AISQ

Dans le cadre de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle et du projet « Similitudes », notre journaliste, Sylvie Gagné a été jumelée à l'éditorialiste Jean-Marc Salvét du Soleil. Cette activité médiatique de l'Association pour l'intégration sociale, région de Québec, consiste à réunir une personne de la communauté ayant une caractéristique particulière et à la jumeler avec une personne présentant une déficience intellectuelle oeuvrant dans le même secteur. Le but de cet exercice est d'établir entre chacune un parallèle et de découvrir leurs similitudes.

Sylvie est membre du Mouvement Personne d'Abord du Québec Métropolitain depuis décembre 2001.

C'est à l'occasion de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle en mars 2004, qu'elle fait ses débuts comme journaliste pour le journal « D'Abord avec tout l'Monde ! ». Sa première entrevue, elle la réalise avec l'animateur François Paradis qui, lui-même, l'avait reçue à ses émissions « TVA Québec.com » et « Vivre avec ». Suivront plusieurs reportages dont un sur la ferme éducative de Chaudière-Appalaches, une entrevue sur la charte mondiale des femmes pour l'humanité et une autre sur le lancement de la recherche-action « Femmes assistées sociales : la parole est à nous! »

Elle se fait aussi photographe, la première fois, lors d'une entrevue avec le directeur général des élections, Marcel Blanchet.

Elle s'implique à fond dans les comités journal et promotion ce qui lui vaut le titre de Bénévole de l'année 2005. Elle a également siégé sur le C.A. du Mouvement à titre de vice-présidente de 2005 à 2007.

Sylvie Gagné a profité de sa rencontre avec Jean-Marc Salvét pour lui poser quelques questions.

Journaliste à ses débuts au Soleil, en 1993, Jean-Marc Salvét est éditorialiste depuis 6 ans. Les personnes « déficientes intellectuelles » sont des personnes qu'on ne côtoie pas suffisamment selon lui. Il vit dans des quartiers où il y en a autour de lui et avec qui il jase comme on jase avec tout l'monde. Il y en a deux qui vivent sur la même rue que lui et avec qui il est devenu ami, ce sont des « amis » de quartier.

« C'est vrai que les journaux écrivent beaucoup sur la politique, sur l'économie, qu'ils ont de vrais sujets de prédilection. Les journaux traitent aussi de questions sociales, d'intégration. Chaque semaine, on va trouver des sujets là-dessus. Ils ne sont peut-être pas suffisamment apparents, ce ne sont pas ceux-là qui font la une, c'est vrai, ils pourraient certainement faire plus, faire mieux, mais je pense qu'ils traitent quand même de ces questions d'intégration. Par exemple, dans les écoles, les milieux de travail. Le Soleil, notamment, a fait des choses là-dessus. »

Des personnes déficientes intellectuelles pourraient-elles devenir un jour journaliste?

« Pourquoi pas? On vit tous avec nos forces et nos faiblesses. Les personnes dont on dit qu'elles ont des déficiences, ont des forces et des faiblesses. Les personnes à qui on n'attribue pas ces mots-là, ont d'autres faiblesses aussi dans leur vie de tous les jours. Alors pourquoi pas? Y'a pas des raisons en soi. Il faut, je pense, comme vous le faites dans votre journal, être capable de rédiger. Tout dépend de la capacité qu'on a, comme vous le faites, de mener une entrevue et d'écrire. C'est ça les critères fondamentaux. »

Est-ce que vous-même vous seriez prêt à montrer (enseigner votre travail) à une personne « déficiente intellectuelle »?

« Bien sûr. Je vous dirais qu'au Soleil, on accueille toutes les demandes qui viennent de l'extérieur en général. Quand on m'a appelé pour vous rencontrer, j'ai trouvé que c'était une bonne idée. On accueille à peu près tout le monde qui veut venir au Soleil. Si je reçois une demande de vous, comme de quelqu'un d'autre, pour passer une journée avec moi, si ça rentre dans mon horaire de travail, ces personnes-là seront toujours les bienvenues. »



Le petit prince

Le 13 février dernier, notre journaliste, Cécile Bellemare a eu la chance d'assister, à Premier Acte, à l'une des 2 premières représentations publiques du spectacle de tournée « Le petit Prince ». Elle nous livre ses impressions.

« Ce spectacle, c'était comme un rêve d'enfant. Je me suis laissée embarquer du début à la fin. Je sentais les comédiens passionnés par ce qu'ils faisaient. La musique était parfaite pour la pièce. Il y avait des moments drôles. On voyait que le narrateur aime travailler avec des personnes qui ont une déficience. Ce qu'il racontait était magnifique. Je me suis dit qu'Entr'Actes devrait présenter cette pièce partout dans le Canada. Alors, continuez votre beau travail! »

Si vous planifiez un événement, vous pouvez faire appel à Entr'actes pour la partie artistique. Scènes culturelles, institutions scolaires, colloques, festivals, journées thématiques et événements spéciaux sont quelques-uns des lieux de prédilection de leurs spectacles de tournée.

Outre « Le petit prince », Entr'Actes vous propose « Les Pèlerins » et « Tu m'aimes-tu? » Pour informations, contactez Jean-François Lessard, directeur général et artistique au (418) 523-2679 ou par courriel : directionarts@entractes.com

Site internet : <http://www.entractes.com>

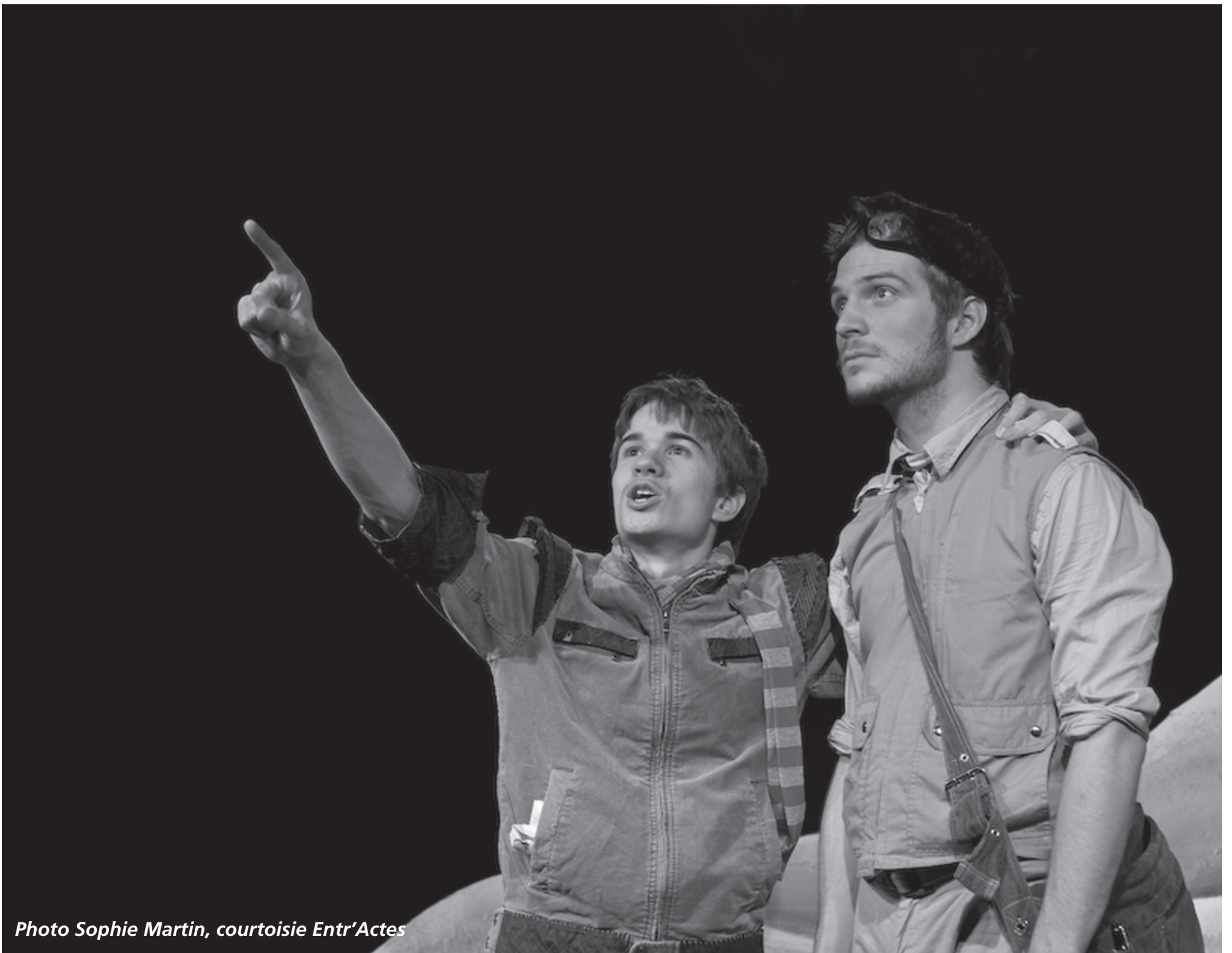


Photo Sophie Martin, courtoisie Entr'Actes

Nos Jeudi-Info

Au Centre Marchand

2740, 2e Avenue – 19h00 à 21h00

••• Ouvert à toute la population •••

27 mars 2008

Une pilule, une p'tite granule...

Il est important de respecter la médication prescrite par le médecin. Et, quand on a des interrogations, le pharmacien est là pour nous conseiller. Notre invité, Mario Fiset est pharmacien et nous donnera de précieux conseils sur ce qu'il faut faire et ne pas faire parce que... des pilules, c'est pas des bonbons.

24 avril 2008

Victimes ou témoins d'actes criminels

Qu'on soit victime ou témoin d'actes criminels, nous en subissons des conséquences sinon physiques, à tout le moins psychologiques, sociales ou financières. C'est pour ça qu'existe le Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC).

Bienvenue à toutes et à tous!

LE BABILLARD À TOUT LE MONDE

8 mars 2008 : Journée internationale des femmes

L'autonomie économique des femmes : une force collective.

La Coalition régionale des femmes contre la pauvreté et la violence invite les femmes aux activités du 8 mars 2008.

14h Atelier de fabrication de batucadas

Nous fabriquerons ensemble des percussions colorées qui animeront notre marche et rythmeront nos slogans. Pizza fournie. Rendez-vous à ROSE du Nord (177, 71e rue Est, Charlesbourg. Pour info : 622-2620)

18h30 Marche de la solidarité

Rassemblement devant le Ministère de la Condition féminine (425 rue St-Amable, près du Grand Théâtre de Québec). Joignez-vous à cette marche colorée et bruyante pour revendiquer l'autonomie économique des femmes. Apportez vos tambours, tam tams, pancartes.

19h15 A nimation féministe

Rendez-vous à l'école Joseph-François Perrault (140 Chemin Ste-Foy)

20h30 Soirée dansante

9 au 15 mars 2008 :

Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

Dimanche, 9 mars

De 9h à 15h - Journée-Famille au Cégep Sainte-Foy, 2410 chemin Sainte-Foy, (entrée La Margelle

Inscription nécessaire: 622-4290.

De 12h à 17h - Promotion du spectacle « Québec, ma mémoire, ma chanson » à la bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue, présenté par les étudiants de l'école l'Envol dans le cadre des Fêtes du 400ème anniversaire de la Ville de Québec. Pour information : Antoine.Dufour@ville.quebec.qc.ca

Lundi, 10 mars

9h30 - Spectacle de sensibilisation à la différence à la bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue, pour les enfants de 4 et 5 ans. Inscription obligatoire : (418) 641-6401 poste 4028

De 17h à 19h - Cocktail d'ouverture à la salle des Ursulines du Collège Mérici, 755, Grande-Allée Ouest. Messieurs Jack Robitaille et Jean-Simon Cantin, comédiens, et porte-paroles de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle profiteront de cette occasion pour dévoiler le projet « Similitudes ». De plus, nous remettons les Prix Reconnaissance 2008, qui soulignent l'engagement significatif de personnes ou de groupes s'étant impliqué auprès des personnes présentant une déficience intellectuelle. Sur invitation seulement.

Mardi, 11 mars

9h30 - Spectacle de sensibilisation à la différence à la bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue, pour les enfants de 4 et 5 ans. Inscription obligatoire : (418) 641-6401 poste 4028

De 9h30 à 10h30 - BINGO à la cafétéria du Centre Louis-Jolliet, 1201 de la Pointe aux Lièvres animés par les enseignants et les élèves du programme d'intégration sociale à l'aide de pictogrammes représentant la vie au quotidien de personnes vivant avec une déficience intellectuelle. Information : Hélène Caron, 686-4040 poste 8264

De 13h à 16h - Démonstration d'artisanat par l'Association des personnes handicapées de Charlesbourg à la bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue. Pour information : Antoine.Dufour@ville.quebec.qc.ca

De 19h à 21h – Soirée d'information à la salle des Chevaliers de Colomb d'Ancienne-Lorette situé au 1300 rue de la Hutte à l'Ancienne-Lorette. Le comité des usagers propose une soirée d'information sous le thème des loisirs. Aussi, vous pourrez visiter les kiosques des différents organismes de loisirs et de camps de notre région. Par exemple, Camp O Carrefour(Patro Roc-

Amadour), École d'équitation l'Équilibre, Camp l'Escapade, Jeux Olympique spéciaux, etc.

SVP confirmer votre présence : 683-2511

Jeudi, 13 mars

19h30 - Débat sur les enjeux de la systématisation du dépistage prénatal au grand auditorium du Musée de la Civilisation, 85, Dalhousie. Le débat est ouvert au grand public. Vous êtes donc cordialement invités à venir y assister en grand nombre.

Réservation obligatoire : 622-4290

19h00 à 21h00 -Démonstration de peinture par l'Association des personnes handicapées de Charlesbourg à la bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue. Pour information : Antoine.Dufour@ville.quebec.qc.ca

14 mars :

Journée provinciale des Mouvements Personne d'Abord du Québec

Parce que... se battre contre les préjugés, C difficile

C'est à une « consultation sans rendez-vous » que nous, les membres du Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain, invitons l'ensemble de la population, le vendredi 14 mars au Centre Commercial Place Fleur-de-Lys.

Pour souligner la 7e édition de notre Journée provinciale, nous tiendrons un kiosque dans l'Allée Zellers (entrée # 5) de Place Fleur-de-Lys. Entre 10 h 00 et 20 h 00, nous y remettrons gratuitement un exemplaire de notre journal « D'Abord avec tout l'Monde! » et... un pot!

Ce pot, c'est le renouvellement annuel de notre « prescription anti-préjugés ». Notre façon de dire que, pour nous, « se battre contre les préjugés, C difficile ». Notre façon d'échanger, de discuter avec vous; de vous livrer notre infusion magique, notre message, comme aime à le répéter notre présidente madame Yvette Muise, que « les étiquettes vont sur les pots, pas sur les personnes! ». Chaque pot, joliment étiqueté, contient un message écrit par l'un de nous. Si, ne serait-ce qu'un seul de nos messages permettait, ne serait-ce qu'à une seule personne, de découvrir à quel point « dire non aux préjugés, C facile », nous pourrions dire que notre journée fut une réussite.

Si vous avez, ou si vous connaissez une personne qui a des préjugés envers les personnes « déficientes intellectuelles », invitez-la à surveiller notre message qui sera diffusé régulièrement au Canal Vox entre le 9 et le 15 mars ou, encore, venez à Place Fleur-de-Lys, le vendredi 14 mars, nous découvrir et renouveler votre prescription anti-préjugés du Mouvement Personne D'Abord du Québec Métropolitain.

Vous ne repartirez pas le cœur vide, car notre remède provoque d'abord des effets solidaires pour mieux agir!

Notez bien ce rendez-vous à votre agenda :

Journée Provinciale des Mouvements Personne D'Abord

Vendredi, 14 mars 2008

Entre 10h00 et 20h00

Centre commercial Place Fleur-de-Lys

Entrée # 5, Allée Zellers